

reflets

La photo du mois



Frank Mahovlich

C'est l'heure du dodo!

Frank Mahovlich était peut-être la vedette, lorsque les Canadiens de Montréal l'ont fêté au cours d'une cérémonie le 28 novembre, mais pour le photographe Doug Ball, de la Presse Canadienne, la vedette revenait au fils de Frank, Ted, âgé de cinq ans.

Ce qui devait être une photo ordinaire, représentant la famille Mahovlich, est devenue une photo intéressante et hors de l'ordinaire, au moment où le petit Ted a émis un grand baillement.

Ball, qui s'était posté derrière une caméra portable de télévision

parce que la place réservée aux photographes ne lui donnait pas une vue de face de la famille Mahovlich, prit deux photos du petit garçon.

Cette photo, choisie comme la "photo du mois", a été faite avec un Nikon et une lentille de 85-mm, sur film Tri-X à 1-500 et f4.

Ball, âgé de 27 ans, est premier photographe de la PC à Montréal. Il est rentré le premier juillet d'un séjour en France, pour remplir son nouveau poste. Avant de partir pour l'Europe, il avait passé 18 mois comme photographe de la PC pour le Journal d'Ottawa.

Le Maroc: un pays déchiré

Par DONAT VALOIS

RABAT, Maroc (PC) — Politiquement tourmenté, économiquement déchiré, le Maroc voit, chaque jour, ses perspectives de "décollage économique" de plus en plus lointaines.

Pays des contrastes physiques et des inégalités sociales où les puissants habitent palaces ou villas fleuries et roulent luxueuses voitures tandis que les faibles, en très grande majorité, frottent de tout débris leurs cabanes et vont encore à dos d'âne, le Maroc constitue avec l'Algérie et la Tunisie cette partie de l'Afrique arabe qui s'étend le long de la Méditerranée et que l'on appelle le Maghreb.

Environ 80 pour cent des Marocains ne savent ni lire ni écrire et autant vivent dans les régions rurales de ce pays dit en voie de développement. Le chômage touche plus de 15 pour cent de la main-d'œuvre dans les villes. Le taux de croissance de la population est de 2,8 pour cent, soit un peu plus élevé que celui du PNB, et le revenu annuel moyen par capita dépasse à peine \$210. Quant au coût de la vie dans les grandes villes comme Casablanca, Rabat (la capitale), Tanger ou Fès, il est fort élevé et se compare souvent à celui des villes importantes d'Europe.

Et, pourtant, ce n'est pas que ce pays de 15,5 millions d'habitants, situé aux confins nord-ouest du continent africain et dont la frontière sud se perd

dans le désert, manque de ressources, notamment dans les domaines agricole, minier, touristique et de la pêche.

Régime politique

La stagnation économique marocaine est liée directement à l'instabilité de son régime politique — la monarchie — et à l'incertitude de son avenir. Cette situation a commencé dès que le Maroc, un ex-protectorat français, a conquis son indépendance, en 1956, grâce au roi Mohammed V, le père de Hassan II, le monarque actuel. Les premières années d'indépendance ont été marquées par des retraits importants de capitaux étrangers. La guerre d'Algérie, en raison des sympathies marocaines pour l'indépendance de ce pays, et les tentatives d'assassinat du roi Hassan et de renversement de régime, au cours de la décennie actuelle, ont empiré la situation.

Ces derniers événements, le coup manqué de juillet 1971 à Skirat et l'attentat aérien d'août 1972 dont Hassan II fut victime ainsi que la répression qui a suivi ont aussi profondément modifié la vie politique du pays. Et malgré certaines réformes "démocratiques" que le roi a

voulu apporter dans les domaines de l'éducation, du développement économique et de la justice notamment, il n'a pu ni satisfaire ses adversaires ni redonner pleine confiance aux investisseurs étrangers et aux gouvernements susceptibles d'offrir une aide importante aux pays en voie de développement.

Les réformes apportées ont été jugées trop timides par l'opposition marocaine (partis, syndicats et étudiants) parce qu'elles venaient, note un fonctionnaire international, "d'un monarque dont l'atavisme le porte à gouverner sans partage et le tempérament, à exercer ce pouvoir de façon capricieuse et arbitraire".

Outkir

Par ailleurs, ni la répression ni la prise en main de l'armée par Hassan II au lendemain de l'attentat aérien d'août 1972, préparé par le général Outkir, alors son ministre de la Défense et qui se serait suicidé à la suite de son échec, n'ont réussi à contrer le malaise politique existant chez le peuple marocain. Plus est mécontentement s'est accentué chez les étudiants, les intellectuels et même,

disent certains, chez les militaires.

Cet état de fait retient davantage les pays étrangers à s'associer au gouvernement marocain dans des projets de développement à long terme. On craint que le régime actuel ne survive encore longtemps et que sa chute plonge inévitablement le pays dans l'anarchie complète.


Si menacée qu'elle soit, il reste que la monarchie n'est vraiment pas remise en question par la majorité des Marocains qui conservent, dans l'ensemble, un grand respect pour leur roi, descendant du prophète. Ce sont surtout les étudiants qui contestent cette monarchie.

On croit, par exemple, que le général Outkir, s'il avait réussi à éliminer le roi, se serait buté aux syndicats et aux mouvements étudiants, puisque l'intention qu'on lui prêtait était d'instaurer une régence à la grecque et non

pas la république. On souligne aussi que cet ancien ministre de la Défense n'avait rien du démocrate et qu'il a probablement été le principal obstacle à une entente entre le roi et les partis politiques existants.

Hassan II, qui veut être un roi qui gouverne, exerce un contrôle presque total sur la vie politique de son pays. C'est lui qui nomme le chef du gouvernement, les ministres, la majorité des membres du Parlement, les gouverneurs des 20 provinces de son royaume, les juges, les diplomates, les officiers de police et ceux de l'armée.

Ses exigences et son pouvoir sont tels que l'on doute qu'il ne parvienne un jour à faire la paix avec les forces de l'opposition qui poseraient sûrement comme condition qu'il change son style de vie, réduise la corruption et coupe les dépenses somptuaires de sa cour.



PAVILLON ST-ARNAUD INC.

ACTIVITÉS SOCIO-CULTURELLES

- **Decoration interieure**
Prof. J.M. Isabelle
- **Aquarelle**
Prof. J.M. Isabelle
- **Dessin fusain**
Prof. J.M. Isabelle
- **Guitare classique - accompagnement**
Prof. Suzanne Lacroix
- **Ballet jazz**
Prof. Andre Rivard
- **Folklore**
Prof. Jacques Biron
- **Tricot**
Prof. Denise Gosselin
- **Conversation espagnole**
Prof. Pierrette Boucher
- **Yoga**
Prof. Pauline Sauvageau
- **Cours pratique sur la personnalité, responsabilité: M. Jean Forget.**

INSCRIPTIONS A COMPTER DU 14 JANVIER

SERVICES

- RESTAURANT • HALTE-GARDERIE
- SALLES DE RECEPTIONS POUR TOUTE OCCASION

PAVILLON ST-ARNAUD

Parc Pie XII Tél.: 374-2422



par Jean-Jacques Larivières, Ph.D.

Psychothérapeute
ancien professeur de l'Université de Montréal

Etre sain mentalement

J'ai connu autrefois un religieux d'une quarantaine d'années entièrement paralysé depuis environ 10 ans. Toujours étendu sur le dos dans son lit, tout le corps était rigide comme une planche. Les mains pouvaient encore se mouvoir mais les doigts étaient tordus par la sclérose. L'esprit était pourtant très lucide. Tous les visiteurs qui arrêtaient saluer ce "malade exceptionnel" étaient frappés par sa bonne humeur et l'aspect positif de ses propos. Jamais il ne pouvait redresser la tête, des verres spéciaux ajustés à un système de miroirs lui permettaient néanmoins de faire de la lecture. Un instrument spécial qu'il tenait à la main compensait la déformation de ses doigts et lui permettait d'écrire.

Malgré sa situation physique extrêmement précaire, il savait continuellement tenir son esprit occupé. Il réussit même dans de telles conditions, à faire ce que plus d'un considérerait comme un véritable tour de force: écrire et publier un livre sur l'histoire de sa paroisse natale. Je pense que nous avons là l'exemple d'un homme jouissant d'une bonne santé mentale.

Pour l'homme de la rue, l'individu sain mentalement est celui qui sait s'adapter à la situation dans laquelle il vit. Cette notion d'adaptation, même si elle laisse encore une certaine frange d'imprécision, est peut-être la meilleure en l'occurrence. Pour reprendre l'exemple cité plus haut, cet homme semblait jouir d'une bonne santé mentale en dépit de sa tragique maladie, en dépit aussi du fait qu'il n'était pas "normal". Par ailleurs, le critère de cette santé mentale n'était sans doute pas le "bonheur" qui rayonnait de sa personne puisqu'il aurait pu en venir à aimer son état de façon purement pathologique, par masochisme par exemple (déviation qui consiste à aimer ou à rechercher la souffrance pour elle-même).

L'homme sain mentalement serait donc celui qui a trouvé "sa" solution à "ses problèmes", celui qui réussit à s'arranger avec les autres et surtout avec lui-même.

Du point de vue de la santé mentale, il est peut-être plus facile qu'autrefois, du moins sous certains aspects, de s'arranger avec les autres. Contrairement à ce qui se faisait dans le passé, la loi ne permet plus aujourd'hui de se débarrasser d'un "original" ou encore d'un "indésirable" pour la famille, en le faisant "interner" dans une maison de santé.

Par contre, ce qui demeure toujours le plus difficile, c'est de s'arranger avec soi-même. Pour cela, il faut en effet, s'accepter tel que l'on est, c'est-à-dire avec nos limites inévitables. C'est consentir à se regarder dans toute sa nudité dans un miroir non déformant, qui nous renvoie de façon impassible et impitoyable, tous nos défauts.

Dans cette perspective, l'homme sain mentalement n'est plus, selon la vieille formule, "un malade qui s'ignore". C'est au contraire, une personnalité suffisamment forte pour se regarder sans panique, même si la réalité n'est pas des plus belles.

L'homme sain mentalement n'est pas celui qui a la chance d'éviter les meurtrissures de la vie ou "les mauvais coups du sort". C'est celui qui, malgré des difficultés internes ou externes parfois même très considérables, ne s'est pas laissé submerger par elles et a trouvé dans ses propres ressources ou dans l'aide d'autrui, le moyen de s'adapter.

Le grand défi pour chaque individu ce n'est d'éviter ce qu'on pourrait appeler le déboulement de la personnalité qui consiste à vouloir paraître ce qu'on n'est pas, ou à ne pas être ce que l'on paraît. Ce déboulement est monnaie courante. Celui qui se sent inférieur cherche à s'imposer par l'argent ou par les biens qu'il procure. Celui qui doute de lui-même se tourmente à le cacher en prenant des attitudes autoritaires et arrogantes. Celui qui est timide essaie de le faire oublier par un comportement excentrique. Celui qui est craintif joue au fort.

L'homme sain mentalement est également celui qui obéit à la réalité plutôt qu'à son imagination et à ses déformations. Quand par exemple, on souffre d'un violent mal de tête, la tentation est forte de réagir selon notre maladie plutôt que selon le principe de la réalité: on se comporte alors envers autrui comme s'ils étaient responsables de notre état. Il en est de même pour nos difficultés d'ordre psychologique: c'est réagir selon notre maladie plutôt que selon la réalité que de nous punir pour éviter l'anxiété de culpabilité, ou encore d'avoir peur jusqu'à la panique de situations dont la raison nous assure qu'elles ne sont pas dangereuses.

L'homme sain mentalement est celui qui est capable de reconnaître et d'accepter toutes les composantes de sa personnalité, c'est-à-dire une partie matérielle avec ses instincts et une part spirituelle avec des facultés supérieures. Celles-ci doivent savoir utiliser ces instincts sans culpabilité et aussi sans régression narcissique (c'est-à-dire sans amour de soi exagéré). Cet homme est alors capable d'accepter certaines normes qui respectent le principe de réalité face à lui-même, mais aussi face aux autres.

L'homme sain mentalement est celui qui est ssez ouvert aux autres pour s'enrichir à leur contact et en même temps être non captif d'un don désintéressé, c'est-à-dire les aimer d'un amour non oblatif.

De tout ce qui précède, ne pourrait-on pas conclure que le meilleur critère d'une bonne santé mentale est cette possibilité de bien s'adapter à toutes les circonstances de la vie? Cet capacité d'adaptation peut porter sur des choses aussi différentes que le climat, la température, l'école, le travail professionnel, le conjoint, les parents, les maladies physiques, la religion...

Mon ami m'avait demandé d'expliquer ce qu'est la santé mentale. Je ne suis pas certain de l'avoir satisfait totalement. Peut-être du moins, comprendra-t-il mieux maintenant la complexité de l'être humain et pourquoi il est plus facile de dire ce qu'est la maladie que de dire ce qu'est la santé. Malgré les progrès considérables réalisés tant dans le domaine de la santé physique que dans celui de la santé mentale, une double attitude demeure le lot des psychologues comme des psychiatres: d'une part, une sincère modestie devant la limite de leurs moyens et, d'autre part, une ambition sans cesse renouvelée de venir en aide à ceux qui souffrent comme à ceux qui veulent mieux se connaître pour mieux se réaliser.

La mer gronde et seuls les vieillards l'entendent...

par TOM McDOUGALL

TERENCE BAY, N.-E. (PC) — La mer gronde encore aux abords de ce village de pêcheurs autrefois isolé, mais seuls les vieillards l'entendent. L'appât de la sécurité et des bons salaires a attiré leurs fils vers Halifax, à 17 milles de là, et les vieux pêcheurs se demandent si la vie qu'ils ont connue disparaîtra quand ils ne seront plus là.

Terence Bay a toujours été une collectivité très unie, et le village n'est qu'à une demi-heure, en automobile, de Halifax. De nouvelles maisons confortables se construisent le long de la route vers la ville. Elles appartiennent aux fils des pêcheurs, qui occupent à la ville des emplois d'électriciens, de mécaniciens et de plombiers.

Les anciens se souviennent du temps où tout le monde était pauvre à Terence Bay, mais les salariés y ont apporté la prospérité. Le hangar à bateaux de Beau Ryan est le même aujourd'hui qu'il était il y a 100 ans, sauf pour la page centrale de Playboy clouée au mur de planches. M. Ryan travaille sur l'un des deux navires amarrés à Terence Bay et à Lower Prospect. Il est l'un des vieux pêcheurs du village.

"Il y a environ 30 bateaux à Terence Bay, mais la plupart appartiennent à des vieux, dit-il. Seuls les pêcheurs qui ont leurs fils avec eux peuvent compter sur des jeunes. Dans quelques années, il n'y en aura plus."

Il est revenu

M. Ryan était pêcheur dans sa jeunesse. A 13 ans, il a quitté l'école pour naviguer avec son père. Il y a environ 14 ans, il a pris un emploi à Halifax, et pendant neuf ans il a fait la navette entre la ville et Terence Bay. Mais il y a cinq ans, il est revenu.

"C'est à cause du beau temps. Quand on voit le beau temps et les bateaux qui vont et viennent, on est obligé de revenir." La pêche est un dur travail, et souvent elle ne paye pas bien.

Les réserves de poissons près de la côte diminuent rapidement et M. Ryan dit que les pêcheurs côtiers ne survivront pas bien longtemps. Mais les prix sont plus élevés que jamais, et il y a encore beaucoup de poisson au large, où les navires de Terence Bay font la pêche pendant quatre jours d'affilée.

Il y a à peine quelques années, les pêcheurs du village se plaignaient qu'ils ne pouvaient faire plus que \$1.500 par année, mais les bateaux au long cours ont connu une bonne année.

C'est un signe des temps que, l'été dernier, M. Ryan ait pu déménager sa vieille maison et bâtir une maison mobile.

Les pêcheurs ont attrapé des coups durs au cours des dernières années. Les grands chalutiers, surtout ceux des Russes, encore des lignes péniblement sont toujours un sujet d'ennui pour les pêcheurs, qui utilisent appâtés. Ils accusent les chalutiers d'épuiser les réserves de poisson. De plus, la perte de

l'industrie de la pêche à l'espadon, en 1970, a été un coup dur. A cette époque, il y avait trois gros navires de pêche à l'espadon dans le village, mais l'épidémie d'empoisonnement au mercure et l'interdiction de pêcher l'espadon qui a suivi ont forcé les propriétaires de ces bateaux à les vendre.

Le village de Terence Bay se confond sans véritable limite avec le village voisin de Lower Prospect. Parmi les maisons on trouve deux églises, un bureau de poste, une cantine et trois minuscules épiceries installées dans un coin de la maison des propriétaires.

Le sentiment nouveau de proximité affecte les écoliers. Ils fréquentent les classes élémentaires à Terence Bay, mais les élèves du secondaire vont à Brookside, et l'école plus avancée se trouve aux abords de Halifax.

Dans le nouveau Terence Bay, il y a de jeunes délinquants qui boivent, se battent et parfois prennent de la drogue. C'est le signe que ce village absorbe les fœtus du monde moderne, en même temps que ses confort.

Les lundi, mardi, mercredi, 14, 15 et 16 janvier.

Vous obtiendrez plus pour votre argent grâce à

L'AUBAINE DE LA BOÎTE ÉCONOMIQUE!

du Colonel!



ÉPARGNEZ \$1 00

TOUT CECI POUR SEULEMENT

\$340

UNE VALEUR DE \$440

Poulet Frit à la Kentucky.

Colonel Sanders et ses aides le font "bon à se lecher les doigts."

Scott's Villa du Poulet.

Le juge rend hommage aux policiers

Moisan envoyé à son procès aux assises pour vol qualifié

DRUMMONDVILLE (MA) — C'est en rendant hommage au travail des policiers que le juge Jean-Paul Bérubé, de la cour des sessions de la paix, a condamné, hier, au palais de justice de Drummondville, Roger Moisan, âgé de 35 ans, de Québec, à subir son procès aux prochaines assises d'avril.

Une douzaine de témoins ont été appelés à livrer leur version des faits au cours de l'enquête préliminaire qui a duré toute la journée de vendredi. Une demande de non publication de la part du procureur de l'accusé, Me Roger Blais, empêche toutefois les médias d'information de faire part du contenu de la preuve présentée par le procureur de la couronne, Me Claude Melançon.

Moisan sera donc appelé à subir son procès devant

un juge et 12 jurés pour répondre de trois accusations, soit celles de vol qualifié pour un montant approximatif de \$1,500, possession d'arme offensive et port de cagoule.

Moisan, de même que son présumé complice, Roger Lemire, de Drummondville, sont soupçonnés d'avoir perpétré un vol à main armée, le vendredi soir, 28 décembre dernier, au marché Jacques de la rue Saint-Damasse à Drummondville.

Plusieurs coups de feu avaient été tirés à cette occasion et Lemire avait dû être transporté à l'hôpital Sainte-Croix de Drummondville après avoir été atteint au bras et au thorax par le tir des policiers.

Ces derniers avaient fait preuve d'une grande vigilance au cours de cette soirée puisque c'est sous leurs yeux que s'étaient

déroulés les principales péripéties entourant le vol. C'est d'ailleurs leur flair manifesté dans ces circonstances et leur façon de

Une prime de \$37,700 à la Coopérative agricole du Lac-Saint-Pierre

QUEBEC — Le député libéral du comté de Nicolet-Yamaska à l'Assemblée nationale du Québec, le Dr Benjamin Faucher, annonce que le ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Guy Saint-Pierre, a accordé une prime totale de \$37,700 à la Coopérative agricole du Lac-Saint-Pierre en vertu de la loi de l'aide au développement industriel régional.

Cette entreprise poursuit un projet d'expansion de \$150,000 et elle a commencé sa production régulière en rapport avec ce projet le 30 décembre 1972.

Le Dr Faucher a déclaré que le ministre de l'Industrie et du Commerce a autorisé le paiement immédiat du premier versement de la prime, soit un montant de \$22,593.60. Les montants complémentaires seront payés dans la forme et les délais légaux.

Le député de Nicolet-Yamaska a précisé que cette aide financière contribuera à l'expansion de cette entreprise établie dans son comté.



Jeux d'hiver dans la région du centre du Québec

Au cours d'une conférence de presse tenue hier matin à Victoriaville, on a dévoilé le sigle des Jeux d'hiver du Québec pour la région du centre du Québec et on a donné des détails au sujet de l'organisation de ces jeux. Sur la photo, ce sont de gauche à droite Jean Roux,

régisseur des sports pour la ville de Victoriaville, M. Serge Grégoire, responsable des Jeux pour Victoriaville, Claude-Henri Léveillé, coordonnateur régional et Jean Houle, directeur des loisirs de la ville de Warwick. (Photo LeRo)

Investissement d'un million de dollars

Modernisation de l'équipement à l'usine de Crucible Steel

ST-JOSEPH-DE-SOREL (LB) — La compagnie Colt Industries procède, depuis quelques mois, à la modernisation de l'équipement à son usine de Crucible Steel de Saint-Joseph-de-Sorel. Elle investit à cet effet un montant d'un million de dollars, a souligné le vice-président, M. Jean-Louis Gendron.

La nouvelle machinerie, destinée à augmenter la production, comprend un four de traitement thermique, un pont roulant, une fraiseuse géante, une scie à froid de même que d'autres installations de moindre importance.

Le programme de modernisation a débuté par l'achat d'une scie à froid de 84 pouces de diamètre, qui est déjà installée et qui fonctionne depuis deux mois. Cette installation a permis d'accroître la productivité et en même temps de créer quatre nouveaux emplois.

Le pont roulant, d'une capacité de 85 tonnes (son prédécesseur avait une capacité de 50 tonnes) est pratiquement terminé et devrait commencer à fonctionner d'ici le 1er avril.

Quant à la fraiseuse géante qui complétera l'équipement de l'atelier d'usinage et qui pourra usiner des pièces, 20 pour cent supérieures à celles absorbées par les machines existantes semblables, elle est arrivée à l'usine en pièces

détachées. La compagnie doit procéder à l'appel d'offres pour les travaux d'installation et au déplacement de quatre machines existantes, qui seront relocalisées dans l'usine pour faire place à cette fraiseuse.

En ce qui concerne le four de traitement thermique, les éléments de chauffage sont commandés et on est à compléter les plans et devis de la caisse (shell) destinée à les recevoir. Toutes ces machineries

nouvelles seront en fonction au début de l'été.

Le vice-président de Crucible Steel, M. Jean-Louis Gendron, a souligné que sa compagnie avait établi en 1973, un record de ventes, avec un chiffre de 35 pour cent supérieur à celui de l'année précédente. Cela a également permis à Crucible d'augmenter le nombre de ses ouvriers qui sont passés de 328 au premier janvier 1973 à 400 au 1er janvier dernier.

Réunion chez le président

Les facteurs de redressement influencent la taxe scolaire

DRUMMONDVILLE (MA) — Fatigué de recevoir des coups de téléphone de contribuables désireux d'obtenir de plus am-

ples renseignements sur la hausse des derniers comptes de taxe, le président de la Commission scolaire de Drummondville, M. Charles Beaudoin, a réuni les journalistes à sa demeure de la rue Prince, jeudi soir, pour donner à ceux-ci les outils nécessaires leur permettant de fournir des informations supplémentaires.

Selon le directeur général de la Commission scolaire locale, M. Ludger Lépine, qui assistait à la réunion avec le directeur des finances, M. Michel Letendre, les questions qui sont les plus souvent posées par les contribuables touchent les facteurs de redressement et les causes de la dernière augmentation de taxes.

La plupart des appels, selon M. Lépine, proviennent des contribuables drummondvillois parce que c'est la première fois que ceux-ci ont affaire à des facteurs de redressement.

Or, le facteur de redressement, c'est le multiplicateur qui permet d'uniformiser les rôles d'évaluation de chacune des municipalités composantes de la Commission scolaire. Ce facteur

varie donc d'une ville à l'autre de façon à ce que les contribuables des 26 municipalités faisant partie de la Commission scolaire locale, soient placés sur un même pied d'égalité.

Quant à la hausse de la taxe pour une bonne partie des contribuables, principalement ceux de Drummondville et Drummondville-Sud, elle est principalement due à un rattrapage qu'a dû effectuer la Commission scolaire sur l'année 1972-73 et pour l'ensemble des contribuables, l'augmentation générale du coût de la vie. Certains contribuables n'ont toutefois pas été touchés par l'augmentation.

Il est à prévoir cependant une certaine baisse pour l'an prochain étant donné que le rattrapage effectué cette année ne prévaut plus pour l'année 1974-75.

La rencontre de jeudi soir a également porté sur de multiples problèmes auxquels fait face actuellement la Commission scolaire régionale Saint-François de même que sur les relations (???) entre les commissaires et les membres de la presse.

Une brigade scolaire à Ste-Sophie-de-Mégantic

STE-SOPHIE-DE-MEGANTIC (GAB) — La localité de Ste-Sophie-de-Mégantic s'est jointe aux autres de la région de Plessisville pour la formation d'une brigade scolaire. Des jeunes, filles et garçons, au nombre de 21, ont accepté de faire partie de cette organisation. Des effectifs seront à l'œuvre dans les autobus scolaires et sur les cours de l'école Marie-Immaculée. La réalisation fait suite à une requête formulée à cette fin par le comité de l'école Marie-Immaculée ou des classes de récupération favorisant des jeunes de la région.

La brigade scolaire de Ste-Sophie-de-Mégantic forme une section du groupe déjà en activité dans le secteur scolaire Jean-Rivard. La ville et la paroisse de Plessisville, Laurierville, No-

tre-Dame-de-Lourdes et Ste-Anastasie-de-Nelson ont déjà des jeunes à l'œuvre comme brigadiers. Tous ces groupes sont sous la direction générale de M. Raymond Gosselin et Raymond Tousignant, membres du service de la police de Plessisville et promoteurs de la brigade scolaire dans la région. M. Gosselin et Tousignant donnent une attention spéciale à la formation des nouveaux venus qui forment la section de Ste-Sophie-de-Mégantic.

Pour les finances requises, le montant entier est souscrit à parts égales par les municipalités de Ste-Sophie-de-Mégantic et d'Halifax-Nord, collaboration qui est appréciée au plus haut point par ceux qui ont travaillé à la réalisation du projet.

BOURSES D'ÉTUDES ET DE PERFECTIONNEMENT DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR POUR L'ANNÉE SCOLAIRE 1974-1975

Mode d'attribution

Ces bourses sont accordées par voie de concours aux seuls candidats recommandés par les jurys de sélection désignés par le ministre de l'éducation.

Critères de sélection

L'excellence du dossier académique du candidat, les aptitudes et les qualités exceptionnelles dont il a fait preuve, selon le témoignage de ses répondants, l'intérêt du projet d'études ou de

recherches proposé et l'orientation générale de son plan de carrière.

Valeur des bourses

De \$2,700, à \$8,600, pour des études ou recherches à temps complet pendant l'année universitaire 1974-1975.

Catégories de bourses

Le programme comprend dix (10) concours regroupés en trois (3) catégories de bourses (voir tableau ci-après).

Catégorie "A"

(Bourses de formation et de perfectionnement professionnel)

Concours	Candidats	Date limite d'inscription
A-1	à l'intention des professeurs de l'enseignement professionnel au secondaire et au collégial;	au début de chaque session
A-2	à l'intention des enseignants du secteur de l'enfance inadaptée;	au début de chaque session
A-3 (150 bourses)	à l'intention de jeunes administrateurs de petites et moyennes entreprises;	15 février 1974
A-4 (150 bourses)	à l'intention des étudiants inscrits à temps complet au programme de formation des maîtres de l'enseignement professionnel;	15 février 1974
A-5 (75 bourses)	à l'intention des professionnels oeuvrant dans le secteur des transports, dans le secteur des chantiers de construction,	la date sera communiquée aux candidats ultérieurement

Catégorie "B"

(Bourses d'études et de recherches)

B-1	à l'intention des étudiants du 2 ^{ème} cycle universitaire (maîtrise);	15 février 1974
B-2	à l'intention des étudiants du 3 ^{ème} cycle universitaire (doctorat);	15 février 1974
B-3 (20 bourses)	à l'intention des détenteurs d'un diplôme de 3 ^{ème} cycle.	15 février 1974

Catégorie "C"

(Concours spéciaux)

C-1 (75 bourses)	"Bourses Québec-Ontario" (doctorat et post-doctorat);	15 février 1974
C-2	Bourses de perfectionnement dans les arts	15 février 1974

Date limite d'inscription
Les demandes de bourses doivent être adressées au Secrétariat de la D.G.E.S. avant le 16 février 1974

Formulaires d'inscription

• Service aux étudiants des universités du Québec

• Bureaux régionaux du ministère de l'Éducation
• Secrétariat de la direction générale de l'enseignement supérieur
Ministère de l'Éducation
1035, de la Chevrolière
Québec, Québec
(Tél.: 643-3862)



GOVERNEMENT DU QUÉBEC
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION
Direction générale de l'enseignement supérieur
Service des ressources humaines

Selon le député Boisvert

Les projets PIL: le retard causé par l'incompétence

DRUMMONDVILLE (MA) — Le député du comté de Drummond à la Chambre des communes, M. Jean-Marie Boisvert, trouve inacceptable le retard apporté par le ministre de la main-d'œuvre, M. Andras, pour dévoiler l'acceptation des projets d'initiatives locales. "C'est inacceptable, c'est du plus pur ridicule, c'est d'une incompétence inadmissible", déclare-t-il dans un communiqué remis à la presse hier.

M. Boisvert rappelle que le 15 octobre dernier était la date limite pour la présentation des projets d'initiatives locales. Nous sommes aujourd'hui le 12 janvier 1974 et le ministre Andras n'a pas encore terminé l'acceptation des projets.

Selon le député Boisvert, le ministère de la Main-d'œuvre a publié à ce jour l'acceptation de huit projets pour le comté de Drummond. Ces projets totalisent des montants de \$281,000 et permettent la création ou le maintien de 99 emplois.

Il manque donc quelque \$46,000 pour atteindre le montant fixé à \$327,000 pour le comté de Drummond, ce qui laisse espérer l'acceptation d'un ou deux projets supplémentaires.

Le député créditiste de Drummond précise que le rôle des députés a été minime puisqu'il n'ont rien eu à dire dans la classification des projets.

"Toutefois", ajoute-t-il, "même s'il n'est pas défendu de penser que certaines influences politiques peuvent avoir joué, je suis d'avis que les projets acceptés sont tous excellents et ont une portée sociale incontestable."

Le député de Drummond est toutefois d'avis que le refus du ministre d'augmenter les crédits, comme l'an passé, sur le plan national, a eu malheureusement pour effet d'empêcher l'accréditation d'autres projets d'égale valeur d'être acceptés, ce qui est regrettable.

Voici la liste des projets acceptés à ce jour:

	nombre d'emplois	montant
Clinique d'inf. Drummondville	10	\$30,000
Bour (R) Geon	8	\$24,960
Services soins pers. à domicile	9	\$26,780
Expansion TVCD 1974	8	\$24,385
Accueil récré de dépannage et loisirs pour alcooliques	15	\$43,493
Atelier protégé	15	\$46,800
Garderie éducative	10	\$31,200
Garderie Drummond Enrg.	24	\$33,040